



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 13 septembre 2020

24^e Dimanche du Temps Ordinaire A

Saint Nom de Marie (12 septembre) & Croix glorieuse (14 septembre)



Seigneur rassemble-nous dans la Paix de ton Amour !

Nos fautes nous séparent,
ta grâce nous unit,
la joie de ta Victoire
éclaire notre nuit ! R)

Tu es notre Espérance
parmi nos divisions ;
plus haut que nos offenses
s'élève ton Pardon ! R)

Heureux les coeurs de pauvres
qui cherchent l'unité ;
Heureux dans ton royaume
les frères retrouvés ! R)

Ta Croix est la lumière
qui nous a rassemblés ;
Ô joie sur notre Terre,
Tu nous as rachetés ! R)



Le tableau miraculeux de Lavasina

Il y avait au 17^e siècle, au chapelle qui appartenait à la famille Danese. Un de momentanément insolvable, une Vierge à l'Enfant, en l'emballage du tableau les somme qui leur était due. miracle, ils exposèrent la Lavasina pour qu'elle y soit une pieuse tertiaire depuis de longues années qui l'avait laissée toute d'affreuses douleurs. Elle se faire soigner ou, du terribles souffrances. large du Cap Corse une navire à venir s'abriter dans transporta sœur Marie dans l'image de la Vierge. Là elle fit chanter par des enfants le Salve Regina et demanda à ce qu'on appliqua sur ses jambes paralysées un peu de l'huile de la lampe qui brûlait en permanence devant le tableau. Aussitôt elle se sentit délivrée de son mal, ses jambes retrouvèrent leur vigueur et elle se leva totalement guérie. Les marins stupéfaits furent témoins de ce miracle et les foules commencèrent bientôt à accourir en pèlerinage dans la petite chapelle... La Vierge et l'Enfant furent solennellement couronnés en 1952 par Mgr Roncalli, Nonce apostolique en France, le futur Pape Jean XXIII.



lieu-dit Lavasina, une petite famille de négociants en vin, leurs débiteurs résidant à Rome, leur envoya une toile représentant règlement de sa dette. Or dans Danese trouwerent également la Considérant ce fait comme un toile dans leur chapelle de honorée. En 1675, sœur Marie, franciscaine de Bonifacio, vivait affligée d'une contraction de nerfs percluse et tenaillée par résolut de se rendre à Gênes pour moins, essayer de soulager ses Embarquée sur un voilier, au violente tempête contraignit le l'anse de Lavasina. On la chapelle des Danese, devant

[<http://www.lavasina.fr/>]



INTROIT: 'Da pacem, Dómine, sustinéntibus te, ut prophétæ tui fidéles inveniántur; exáudi preces servi tui, et plebis tuæ Israel.'

ANTIENNE D'OUVERTURE: « Donne la paix, Seigneur, à ceux qui t'espèrent ; ne fais pas mentir les paroles de tes prophètes, exauce la prière de ton peuple. »



ORATIO: 'Réspice nos, rerum ómnium Deus créator et rector, et, ut tuæ propitiatiónis sentiámus efféctum, toto nos tribue tibi corde servíre. Per DNJC'

COLLECTE: « Dieu créateur et maître de toutes choses regarde-nous, et pour que nous ressentions l'effet de ton amour, accorde-nous de te servir avec un cœur sans partage. Par JC ... »

Lecture du livre de Ben Sira le Sage. Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas.



Psaume 102 (103) R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis le Seigneur à jamais !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

*Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.*

*Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.*

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.



Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains. Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu. En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est

comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeura prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »



CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium. / **Et in unum Dóminum Iesum Christum, Fílium Dei unigénitum.** / Et ex Patre natum ante ómnia sœcula. / **Deum de Deo, lumen de lúmíne, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. / **Qui propter nos hómines, et propter nostram salutém descendit de cœlis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST.** / **Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est.** / et resurréxit tértia die, secúndum scripturas. / **Et ascendit in cœlum: sedet ad dexteram Patris.** / Et íterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem: qui ex Patre Filióque procedit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adorátur et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas / **Et unam sanctam catholicam et apostólicam Ecclésiám** / Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum / **Et exspécto resurrectiónem mortuórum** / Et vitam ventúri sœculi. **Amen.**



*R) Chez nous soyez Reine,
la Corse est à vous,
Régnez en Souveraine,
chez nous, chez nous !
Soyez la Madone
qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne,
chez nous, chez nous !*



Notre-Dame de Pancheraccia

Sans Vous la Corse est seule
Ô Mère du grand Roi
Et vos enfants vous veulent
La Cause de leur Joie ! R)
Patronne de la Corse
Trésor de notre Histoire
Soyez Vous notre Force
Donnez-nous la Victoire ! R)



« Pardon et vengeance » par saint Claude La Colombière (1641-1682)

« Rien ne me persuade mieux qu'il est difficile de pardonner que l'expérience, qui m'apprend qu'il n'est presque rien de plus rare. Notre Maître a pardonné lui-même, à la vue de toute la terre, de la manière du monde la plus généreuse et dans les circonstances les plus difficiles. Ses Apôtres et ses premiers disciples se sont tous signalés par l'imitation d'un si grand exemple. Et cependant qui d'entre nous s'acquitte comme il le faut de ce devoir ? Je ne parle pas ici des gens du monde qui font gloire de se venger, et qui, bien loin d'obéir au précepte de l'Évangile, se comportent envers leurs ennemis comme s'il y avait un précepte de les haïr jusqu'à la mort. Parmi ceux mêmes qui font profession de vertu, est-il rien de si grave que d'en voir qui pardonnent de bonne foi, qui louent ceux qui les blâment, qui prient pour ceux qui les persécutent, qui affectent de rendre service à ceux qui troublent leur repos et qui les traversent en toutes rencontres ? Il est vrai que quand une fois on s'est déclaré pour la dévotion, on se garde bien de dire qu'on se veut venger ; mais souvent on ne laisse pas de le faire et on ne manque pas de protester qu'on ne veut point de mal à son ennemi. Mais, comme si tout était permis après cette précaution, on dit de lui tout ce qu'on sait et souvent même ce qu'on ne sait pas ; on exagère l'injustice et la violence de son procédé ; on prend plaisir à faire remarquer ses défauts ; on réveille le souvenir de ses actions passées. Je veux qu'on ne dise rien qui ne soit vrai, qui ne soit même public ; c'est-à-dire que ce n'est ni calomnie ni détraction. Mais certainement la charité ne peut manquer d'en être blessée ; c'est toujours une espèce de vengeance. Les dévots tâchent bien de couvrir leur ressentiment de quelque prétexte spécieux ou de zèle ou de justice. Mais il en est bien peu qui tâchent de l'étouffer. Les vicieux déclarés se vengent avec éclat ; les dévots de profession se vengent quelquefois sourdement, sans qu'on s'en aperçoive et bien souvent sans qu'ils s'en aperçoivent eux-mêmes, les autres emploient les armes et la violence pour se satisfaire, ceux-ci le font quelquefois par le silence même et par la modération. Enfin, ceux qui sont les plus éloignés de se venger eux-mêmes sont quelquefois bien aises d'être vengés. On a de la complaisance à voir que celui qui nous voulait nuire est tombé lui-même dans le piège qu'il nous tendait ; on apprend avec plaisir que son procédé est condamné des honnêtes gens ; on se réjouit des disgrâces qui lui arrivent. Je ne dis pas seulement que ce n'est pas là aimer comme Jésus-Christ nous l'ordonne ; il est tout visible que c'est haïr et vouloir du mal, je dis même que c'est exercer une véritable vengeance. La vengeance ne consiste pas à tuer, à frapper, à tirer du sang : toutes ces choses se peuvent faire par un principe de justice et quelques-unes même par un motif d'amour et de charité. Se venger, c'est prendre plaisir au malheur de son ennemi ; c'est trouver de la joie et de la consolation en ce qui l'afflige, soit que nous soyons les auteurs de ses maux, soit qu'ils lui viennent de quelque autre part : *Se venger n'est pas autre chose que de se réjouir ou se consoler du mal d'autrui*, selon saint Augustin. Or, n'est-il pas vrai que peu de personnes sont exemptes de ces sentiments, et qu'il est bien malaisé de s'en défendre »